



SGCAF



Sortie

- Date de la sortie : **12/06/2022**
- Cavité / zone de prospection : **Dent de Crolles - Traversée P40 par le réseau des Polonais, sortie par Chevalier (Maxi méga marmotte)**
- Massif **Chartreuse**
- Personnes présentes **Romain J., Nicolas E., Benoît F.**
- Temps Passé Sous Terre : **Environ 8h15**
- Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée **Classique**
- Rédacteurs **Benoît**

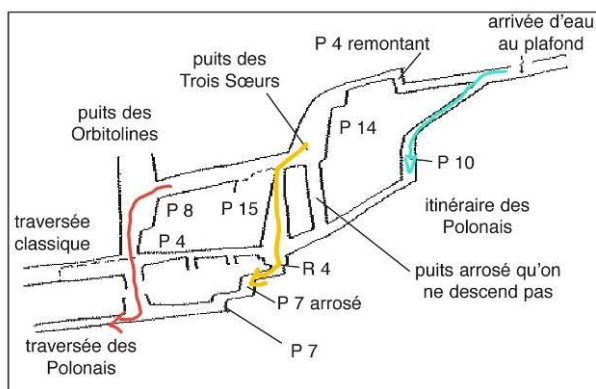
Description de la sortie :

L'objectif du jour est sur notre liste depuis pas mal de temps : une traversée par P40 via le réseau des Polonais. Nicolas est de la partie, et nous as confirmé au préalable qu'il n'y a plus de neige sur le plateau, la météo est bonne, il y a donc un créneau.

Nous nous organisons rapidement. Les traversées P40-Glaz sont assez courtes, donc nous enchaînerons avec une sortie par Chevalier, avec un repérage de la récente nouvelle sortie « Maxi méga marmotte ».

Rendez-vous à 6h dans la vallée, convoiturage, montée à la fraiche par le Glaz. Nicolas nous retrouve le P40 de mémoire, habillage rapide pour ne pas avoir trop chaud et nous sommes à l'attaque vers 8h15. C'est parti.

Nous descendons le P40, et nous nous infiltrons dans le boyau à sa base qui mène au puits du cabri. Nous descendons le laminoir qui nous amène dans la galerie York. A partir d'ici, nous sommes à l'affut pour trouver le départ. En effet, il y a plusieurs accès documentés pour le réseau des polonais.



168- Schéma en coupe du secteur du puits des Trois Sœurs.

(Dessin extrait du livre de la Dent de Crolle par le CDS38)

- **En bleue** : L'itinéraire historique emprunté par l'équipe Polonaise
- **En jaune** : L'itinéraire tel que décrit dans le livre de la dent de Crolles
- **En rouge** : L'accès évoqué dans le topo de la 3SI

Nous nous sommes mis d'accord pour essayer de trouver l'itinéraire historique. Le départ est indiqué comme étant un « ressaut méandre » à la suite « d'une arrivée d'eau qui s'échappe vers le bas ». C'est mince comme info. Nous trouvons une première arrivée d'eau côté gauche de la galerie, nous cherchons un peu mais sans succès.

Nous arrivons devant un laminoir barré de cailloux et un passage légèrement remontant, balisé pour la traversée classique. Nous pensons être allés un peu loin, mais l'empruntons quand même pour voir la suite.

Nous tombons sur une nouvelle arrivée d'eau au plafond, un peu plus conséquente, voilà qui ressemble un peu plus, mais toujours pas de méandre dessous. Nous avançons de quelques mètres, et une ouverture dans le sol nous permet de trouver le fameux méandre. Rejoindre le fond du méandre demande une désescalade pas évidente, heureusement, le rocher est bon et accrocheur. Nous avons maintenant les pieds dans l'actif, nous sommes sur le bon chemin. Nous progressons dans ce joli méandre propre jusqu'à tomber sur le P10 attendu.

Ce P10 donne le ton de l'équipement pour ce réseau des Polonais. C'est un monopoint, un peu bricolé. Quelques précautions plus tard, nous sommes en bas, un peu mouillé, et poursuivons dans le méandre. Nous tombons sur 2 jolis P7, qui douchent légèrement, équipés en fixe (l'âme de la corde est apparente, mais au moins c'est doublé, heureusement, car les points sont franchement rouillés). Et à nouveau du méandre, le plafond s'abaisse.

Les quelques descriptifs font état d'étrécissements sévères à cet endroit. Ce n'est clairement pas « large », mais pas extrême du tout, surtout que l'on est en fond de méandre. Romain et Nicolas tombent quand même le baudrier pour le confort de la progression. Le méandre est très beau, avec de petites vasques, dont certaines suffisamment profondes pour remplir les bottes si l'on n'y prend pas garde. On continue, toujours dans le méandre (aucun risque d'itinéraire !).

La suite est également très belle, c'est un festival de coups de gouge, et le méandre est recoupé à plusieurs endroits. La progression est un peu plus facile que plus haut, mais l'esprit reste le même. On tombe sur un P4 avec un joli filet d'eau évitable. Et on poursuit, la zone des puits arrive vite.

Nous descendons le puits Putod, rééquipé plus récemment visiblement. Puis le puits du Trône. Et nous évitons le puits Tremeau par un pendule en rive gauche. Nous enchainons 2 puits/ressauts. Nicolas se retrouve sur une fine écaille équipée d'un relais encombré par de vieux anneaux de cordes. Moment de doute à propos du côté à descendre. Le relais est étrangement placé, mais pas de doute vu du haut, je reconnais la salle du Dôme sur le côté gauche (en étant face au relais). Un jet d'environ 25m nous dépose en bas de cette belle salle. Nous sommes presque au Glaz, et avons mis environ 3h30 pour cette partie.

La suite est connue et déroule sans encombre. Nous prenons la corde remontante qui mène au sommet du puits de l'Ogive, que nous descendons. Ensuite le PL4, la fosse aux ours, le puits du Lac, le P60, et nous arrivons au carrefour qui mène à droite au puits Fernand. Petit détour rapide pour aller repérer le puits Labour. Il y a bien un équipement en fixe, (probable accès au puits Tony, qui doit permettre un accès au Guiers). Aujourd'hui, ça mouille

bien dans le puits Labour. Il faudra prendre quelques informations au préalable, nous mettons ça sur notre liste pour y revenir une prochaine fois.

Retour au puits Fernand, toujours une petite sueur lors du rappel vu les risques de coincements nombreux. Mais c'est tout bon. Même chose pour la diaclase Annette. Nous passons le puits de la Vire et nous nous infiltrons dans le méandre qui mène au puits de la Jonction. Incroyable, par rapport aux Polonais, celui-ci paraît spacieux et confortable. Nous remontons rapidement le puits de la jonction. Et arrivons au sommet du Puits Maurice (P55)

Le puits est très beau et la descente se passe sans encombre. Par contre, on ne peut pas en dire autant du rappel de corde. Nous rappelons quelques mètres, la résistance augmente progressivement, et plus rien ne bouge. Même crollés à 3 sur le brin de rappel, rien ne bouge, bloqué. Pas le choix, il faut remonter (nous avons encore le brin de descente en main heureusement). Les deux cordes (une 8.5mm et une 5mm) se sont toronnées entre elles (malgré le fait que les brins ont été séparés à la descente). 50m plus haut, j'ai chaud et je remets tout d'aplomb. Je redescends, avec une longe pour séparer les brins. Nous commençons à rappeler, et rebelote. Décidément. Je remonte 50m, j'ai très chaud. Je remplace la 5mm par une 8.5mm et redescend à mi-puits pour trouver 2 broches et faire un rappel intermédiaire. Bon, même problème, ça freine furieusement, heureusement, comme la hauteur est moindre, nous parvenons à rappeler quand même. Une heure de perdue, et un petit mystère sur la cause (Hypothèse : il y a 2 maillons parallèles en tête de rappel, nous pensons sur sous tension, cela vrille la corde et cause les torons). Une fois en bas, j'ai un peu moins chaud, et Nicolas et Romain sont gelés, on décolle.

Pour la suite, pas de surprise, puits de l'Oubliette, puits de la Toussaints, et nous mettons les pieds dans la salle Chevalier. L'objectif est de sortir par « Maxi méga marmotte », et il nous faut donc prendre la galerie Prunier, côté gauche de la salle en remontant. Vu le volume de la salle, il y a une bonne chance de prendre la galerie Invisible à la place et ça ne manque pas. La suivante à gauche est la bonne. Une fois au bout de la galerie, sur la gauche, nous repérons un départ de méandre légèrement en hauteur. Un empilage de cailloux facilite l'accès. Dès le départ, le courant d'air violent valide que c'est le bon endroit. La galerie a été desobée, et est parsemée de blocs qui ne facilitent pas toujours le passage, mais on arrive en quelques minutes à la sortie un peu terreuse, qui laisse apparaître un peu de jour. Une petite reptation ascendante et c'est le grand jour, avec une vue magnifique, il est 16h30. *(Cette sortie « Maxi méga marmotte » n'est pas majeure, mais est utile à connaître, dans le cas où la voute du porche de Chevalier viendrait à s'écrouler un peu plus, bloquant le passage.)*

Nous mangeons un morceau en profitant de la chaleur retrouvée, et c'est le retour à la voiture. Finalement, une sortie très sympa, et une nouvelle portion de la Dent découverte pour nous !



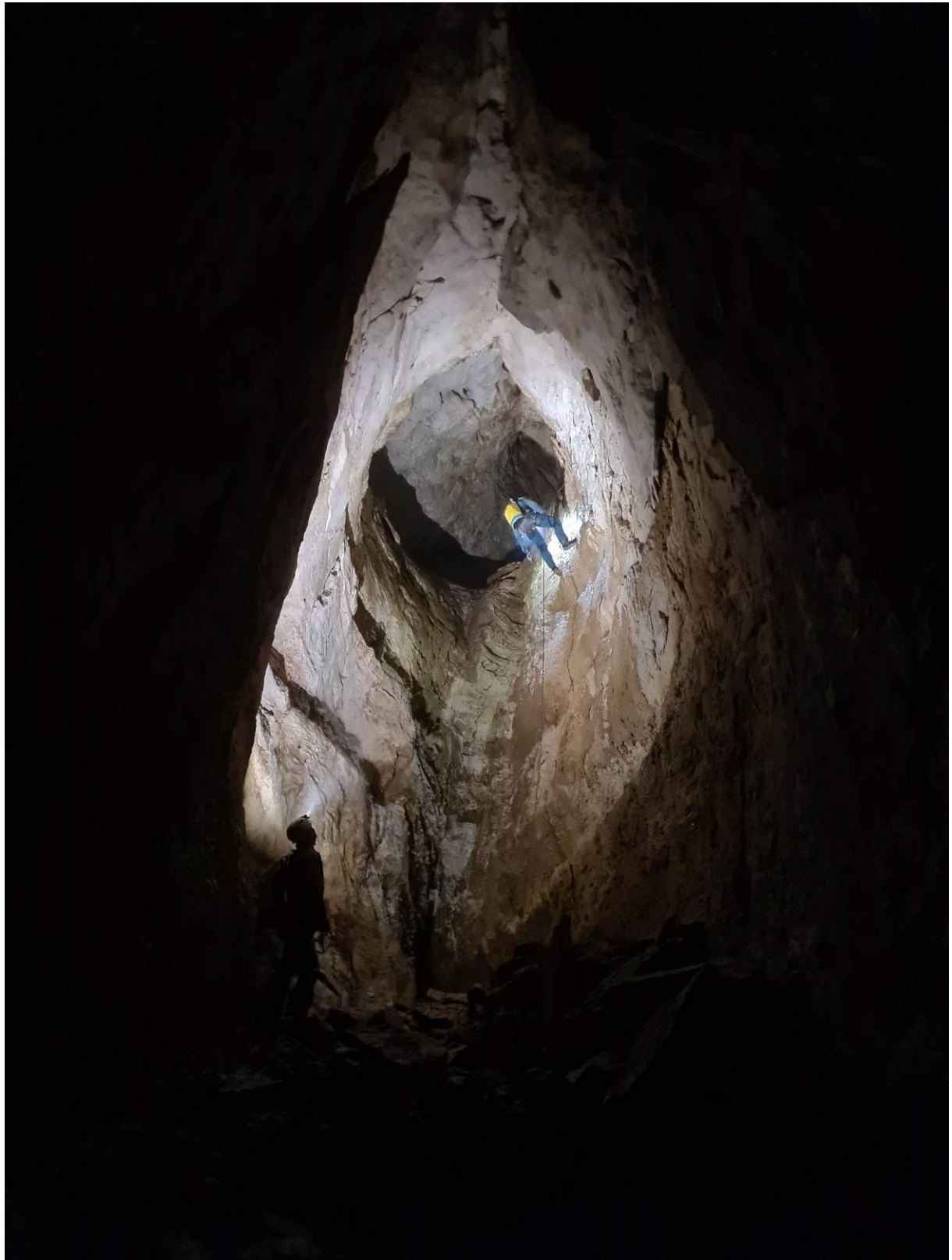
Le P40 (qui ne fait pas 40), et ses jolies cannelures – photo Benoît



Le P10 au début du réseau des Polonais – photo Benoît



Illustration du gabarit du méandre des Polonais par endroit – photo Benoît



La belle arrivée dans la salle du Dôme – photo Benoît



La sortie Maxi Mega Marmotte, qui porte bien son nom – photo Benoît



La vue à la sortie – photo Benoît